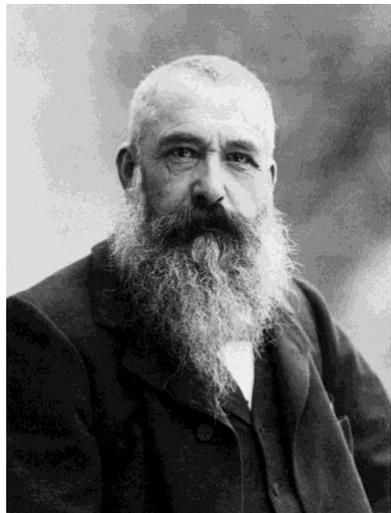


NOTION : Œuvre, projet, process, monumentalité

PROBLEMATIQUE : Comment le passage du projet à une œuvre monumentale met-il en valeur les processus de création de l'œuvre ?

Claude MONET, né (sous le nom d'Oscar-Claude Monet) le 14 novembre 1840 à Paris et mort le 5 décembre 1926 à Giverny, est un **peintre français** et l'un des fondateurs de l'impressionnisme.

À partir de 1890, Monet se consacre à des séries de peintures, c'est-à-dire qu'il peint le même motif à différentes heures de la journée, à diverses saisons. Il peint alors parfois des dizaines de toiles en parallèle, changeant en fonction de l'effet présent. Il



Il commence par Les Meules, puis enchaîne successivement Les Peupliers, la série des Cathédrales de Rouen, et Les Nymphéas de son jardin, qu'il décline en grand format pour peindre de grandes décorations. La fin de sa vie est marquée par la mort d'Alice et par une maladie, la cataracte, qui affecte son travail. Il s'éteint à 86 ans d'un cancer pulmonaire.

Les toiles consacrées aux nymphéas évoluent au gré des transformations du jardin. De plus, Monet en modifie peu à peu l'esthétisme en abandonnant, vers 1905, tout repère de limite au plan d'eau et donc de perspective. Il fait également évoluer la forme et la taille de ses toiles en passant de supports rectangulaires à des supports carrés puis circulaires

La décision est prise en mars 1921 de les exposer à l'Orangerie. L'architecture revient alors à Camille Lefèvre. Par ailleurs, le peintre fait régulièrement évoluer son œuvre, obligeant l'architecte à revoir sans cesse l'installation prévue pour l'exposition

Cycle des Nymphéas du musée de l'Orangerie, entre 1897 et 1926, huile sur toile, H. : 1,97 m, L. : environ 100 m linéaire, surface environ 200 m². Paris, musée de l'Orangerie

« Qu'y a-t-il à dire de moi ? Que peut-il y avoir à dire, je vous le demande, d'un homme que rien au monde n'intéresse que sa peinture - et aussi son jardin et ses fleurs ? »

Sophie TAEUBER-ARP

connue sous le nom de Sophie Henriette Gertrude Taeuber née le **19 janvier 1889** à Davos, en Suisse, et morte le **13 janvier 1943** à Zurich, est une **artiste, peintre, sculptrice et danseuse suisse**, ayant participé aux mouvements **dada** puis **surréaliste** avec son époux, **Jean Arp**. Son œuvre, marquée par la géométrie et le rythme, embrasse des formats à deux dimensions (tableaux, travaux sur tissu), à trois dimensions (sculpture, reliefs) et le **spectacle vivant** (danse, théâtre).

En 1926, Sophie Taeuber-Arp achève la décoration abstraite et géométrique du premier étage de l'aubette à laquelle elle associe Jean Arp (1886-1966) et **Theo van Doesburg** (1883-1931). Theo s'est également vu confier le remaniement entier de l'aile droite de ce bâtiment : l'**Aubette** de Strasbourg qui devient un complexe de loisirs et de restauration

Son œuvre comporte un grand nombre de peintures et reliefs ainsi que des œuvres d'art appliqués. Dès 1916, l'artiste réduit les formes à des carrés et rectangles disposés [...] selon des horizontales et des verticales : *Compositions verticales*. Dans les années suivantes, elle introduit des cercles.

L'Aubette, entre 1926-1928, restructuration, aménagement et décors de divers espaces.

Strasbourg, Place Kléber



Huang YONG PING

né le **18 février 1954** à Xiamen dans la province du Fujian et mort le **19 octobre 2019** à Ivry-sur-Seine est un **artiste contemporain** d'origine **chinoise** naturalisé **français**. Il a fondé le mouvement « Xiamen Dada »

en 1986 à Xiamen. Il s'installe en France en 1989 à l'occasion de l'exposition « **Magiciens de la terre** » au **Centre Pompidou**. Autant inspiré par dada que par la pensée zen, il avait marqué les esprits avec son bestiaire géant et ses installations hors norme. Formé à l'Académie des beaux-arts de Hangzhou, l'artiste a, en 1986, brûlé ses œuvres, expliquant ce geste radical, pyromane et destructeur, dans *Statement on burning*, un texte aux accents de manifeste :

« [...] Nous ne pouvions décider si ces œuvres devaient être entreposées pour être conservées dans leur état. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre à exécution le projet de déconstruire, détruire et brûler les éléments exposés. [...] »

On verra là une manière punk, chaotique, impulsive et régressive de faire œuvre, en repartant de zéro, d'une page blanche réduite en charpie. Les matériaux qu'utilise l'artiste sont des plus traditionnels à cette époque et renvoie à un savoir-faire artisanal – dont il n'est pas lui-même le dépositaire, mais l'admirateur. Autrement dit, il lie toujours les objets et leur symbolique, à ceux, modestes artisans, qui les fabriquent. Avec sa patte de fabuliste, Huang Yong Ping fait de ces représentations animales des allégories des sociétés humaines, qui, le plus souvent, se révèlent cruelles pour illustrer l'état lamentable dans lequel l'homme a plongé le reste du monde et des vivants.

Serpent d'océan, aluminium, 2012, sculpture monumentale, L. : 128 m, H. : 3 m, création pérenne dans le cadre du parcours Estuaire. Saint-Brevin-les-Pins, Pointe de Mindin, Loire-Atlantique.



MONET, TAEUBER-ARP, YONG PING : Pourquoi peut-on dire que le processus de création est une composante essentielle de l'œuvre ?

Il s'agit de comprendre les articulations entre les **modalités de création** – seul et à plusieurs, dans l'atelier, in situ et dans l'espace public, sur internet – et la **nature du processus artistique** mis en œuvre – anticipé, préparé, dépendant d'un contexte, spontané, aléatoire, évolutif, in progress, la formalisation **du projet à la réalisation d'une œuvre monumentale**.

- Ils mettent au cœur de l'œuvre l'acte créatif : répétition, évolution, work in progress...
- Ils font émerger de nouvelles pratiques en lien avec l'environnement : paysage, architecture, environnement...
- Ils transforment le rapport du spectateur à la création : question de l'inachevé ; problématique de la monumentalité ; traitement de la couleur ; interactivité avec la nature
- Ils instaurent l'expérimentation au cœur du processus de création : prise en compte de l'aléatoire, répétition, combinaison-recombinaison, composition-décomposition-recomposition, changement d'échelle et de proportion, agrandissement,
- Il sensibilise le spectateur aux temps et lieux de la fabrique de l'œuvre : techniques de la sculpture monumentale, la peinture au contact direct avec la nature (plein air), relations avec l'architecture, usages de la maquette
- Il expérimentent des situations diverses de créations : dans l'atelier, in-situ, dans l'espace public ; commande publique, langages et dispositifs plastiques de l'échelle monumentale, conditions de réception, dialogue avec l'environnement et le spectateur.

→ ils interrogent les notions d'œuvre, de process et de monumentalité en relation avec le lieu (art public)